

INTRODUCTION GENERALE

Les Ecoles Normales Supérieures (ENS) sont des établissements d'enseignement supérieur et de recherche présents dans différents pays francophones et en Italie. La plus ancienne d'entre elles, située à Paris, porte ce nom depuis 1845. L'origine des ENS remonte cependant à l' « éphémère école normale » de 1794 et au « pensionnat normal » de Napoléon I^{er} instauré en 1808 pour former les futurs professeurs.

De nombreux pays francophones comme le Viêtnam, Haïti, les pays du Maghreb, d'Afrique subsaharienne et Madagascar ont également, à la suite d'une initiative de l'UNESCO pour pallier le manque d'enseignants du second degré, procédé à la création d'écoles normales supérieures dans les années 1960. ¹

Pour Madagascar, selon le décret 93-394 du 20 juillet 1993 du Ministère des universités, quatre Ecoles Normales Supérieures ont été créées dans la Grande Ile dont celle d'Antananarivo, d'Antsiranana, de Fianarantsoa et de Toliara. Ces dernières avaient pour mission la formation initiale des enseignants du secondaire, la formation des encadreurs de l'éducation, le perfectionnement et le recyclage des enseignants et encadreurs du secondaire, et enfin la recherche en matière d'enseignement et d'éducation².

Pour l'ENS d'Antananarivo (cf. carte 1), étant l'un des sept établissements de l'Université d'Antananarivo, elle est issue de l'ancienne Ecole Normale Niveau III, fondée en 1980 avec la mission de réhabiliter l'enseignement des disciplines en agissant sur la formation des formateurs.³

Il existe plusieurs filières au sein de l'ENS d'Antananarivo dont la Filière Histoire et Géographie connue sous le nom de CER Histoire et Géographie.

Nous avons choisi le thème : « **Evaluation de la Filière Histoire-Géographie depuis L'EN III jusqu'au système LMD-ENS** » comme sujet de mémoire pour plusieurs raisons.

D'abord, depuis sa création jusqu'aujourd'hui, la Filière HG a réalisé des efforts sur la recherche non seulement dans le domaine de l'éducation mais aussi celui de l'histoire et de la géographie. Maintenant, c'est un moment privilégié pour faire le bilan, de constater ce que le CER Histoire-Géographie a réalisé.

Ensuite, une réforme radicale mais progressive du système de formation a été récemment adoptée, d'où, le basculement vers le système LMD. Dans un tel contexte, une évaluation s'avère être une opportunité pour mener une réflexion de fond sur la valeur de la Filière HG. C'est une raison de plus pour le choix de ce sujet de mémoire. C'est aussi une occasion permettant d'identifier les points forts et faibles du CER Histoire-Géographie ainsi

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_normale_sup%C3%A9rieure

² RATREMA, (W.), *L'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo*, cahier de l'ENS, 1995, pp 5-6.

³ <http://ens-foad-univ-tana.mg/>

que les différents aspects à améliorer afin de mieux adapter l'offre de formation par rapport aux réalités du monde professionnel.

Enfin, ce thème de mémoire nous paraît pertinent dans la mesure où il reflète la situation réelle des sortants de la Filière Histoire-Géographie. Cette démarche pourrait répondre aux questions sur la finalité des études dans ce domaine. L'intérêt porté à ce sujet de mémoire est alors vital.

Miroir des aspirations, porteuse des informations, instrument de transformation, source de motivation, l'évaluation de cette Filière est primordiale et nécessaire pour améliorer son avenir.

Après une recherche exploratoire, nous sommes arrivés aux questions suivantes: **Quel bilan pouvons-nous tirer de la formation en histoire et géographie à l'ENS d'Antananarivo durant ses 35 années d'existence? Que deviennent les historiens-géographes de l'ENS après leur formation? Quelles sont les forces et les faiblesses de la Filière HG? Quel serait l'avenir de la Mention HGEC?**

Pour élucider ces questions, nous avançons les trois hypothèses suivantes :

Première hypothèse : L'ENS serait une grande école professionnalisante avec des étudiants dont l'avenir est tourné vers l'enseignement.

- *Cette évaluation permettrait de savoir la place de l'ENS par rapport aux objectifs déterminés.*

- *Il s'agit aussi de tracer l'évolution de l'ENS depuis sa création en essayant de la qualifier de façon impartiale.*

Deuxième hypothèse : La formation en histoire-géographie à l'ENS serait une formation académique professionnelle permettant aux étudiants d'acquérir des connaissances et méthodologies suffisantes pour l'enseignement.

- *Il s'agit de valider si la Filière HG à l'ENS permettrait à ses étudiants d'avoir des connaissances suffisantes pour mieux préparer leur vie professionnelle.*

- *L'évaluation de la Filière HG : outil pouvant mesurer la progression de la filière histoire et géographie durant ces 35ans.*

Troisième hypothèse : Les connaissances acquises dans la Filière HG permettraient d'orienter les étudiants vers diverses professions.

- *Cette étude pourrait être un outil permettant de savoir la finalité des études universitaires en histoire-géographie dans la vie professionnelle.*

- *Cette évaluation permettrait de détecter les points forts et faibles de la Filière HG. Ainsi, une fois les réussites et les échecs identifiés, il est facile d'agir pour un avenir prometteur de la Filière.*

Pour répondre à la problématique et pour vérifier ces hypothèses, nous avons adopté la méthodologie de recherche suivante :

Ce mémoire a été élaboré selon une méthodologie de travail basée sur des documentations, de multiples recherches, des enquêtes et surtout sur l'application de connaissances acquises lors de la formation à l'ENS.

Ainsi, nous avons mené des recherches bibliographiques, en consultant des ouvrages généraux et spécifiques sur le thème choisi auprès des bibliothèques et des Centres de Documentation d'Antananarivo. Parmi ces centres, nous pouvons citer la Bibliothèque Universitaire, le centre de documentation de l'UNESCO à Behoririka, la Bibliothèque des départements de Géographie et d'Histoire à Ankatso, la Bibliothèque de l'Alliance française d'Antananarivo et la Bibliothèque de l'ENS à Ampefiloha. Nous avons aussi pris en considération les données des différents Ministères concernés par le domaine d'étude et les recherches sur Internet pour avoir le maximum d'informations.

Les ouvrages nous ont permis d'approfondir la connaissance sur le sujet à étudier.

Différentes interviews ont été également entreprises auprès des administrations de l'ENS et de la Filière HG ainsi qu'auprès du président du Collectif des Normaliens de Madagascar (CNM).

Pour les enquêtes par questionnaire, elles ont touché les étudiants et les sortants échantillons dans le but d'obtenir des informations pertinentes et quantifiables (cf. Annexe V, VI et VII). Les formulaires adressés aux étudiants et aux sortants de la Filière HG nous ont aidé à connaître leurs avis sur les différentes questions qui nous intéressent. Ces enquêtes ont aussi pour but de vérifier les informations réunies dans les ouvrages et les documents.

Le sujet d'enquête met en question le jugement sur la formation en Histoire-Géographie à l'ENS et sur l'avenir des étudiants après la fin du cursus. Il met également un accent sur l'impact du passage au système LMD ainsi que les problèmes rencontrés au cours de la formation.

Quatre classes ont été enquêtées : L1, L2, L3 et 4^{ème} Année. Au total, ces enquêtes ont touché 82 étudiants de la Mention HGEC (51,57% de la totalité) dont :

- ✓ 22 étudiants de la classe L1 (44,90%)
- ✓ 24 étudiants de la classe L2 (43,63%)
- ✓ 18 étudiants de la classe L3 (64,29%)
- ✓ 18 étudiants de la classe de 4^{ème} Année (66,66%)

Aussi, des questionnaires ont été envoyés auprès des sortants de la Filière HG, (promotions entre 1980 et 2015). Parmi les 100 personnes enquêtées, environ huit sur dix (8/10) ont répondu au moins sur leur situation professionnelle et leur jugement concernant leurs études à l'ENS. Au total, le taux de réponse est de 80 %.

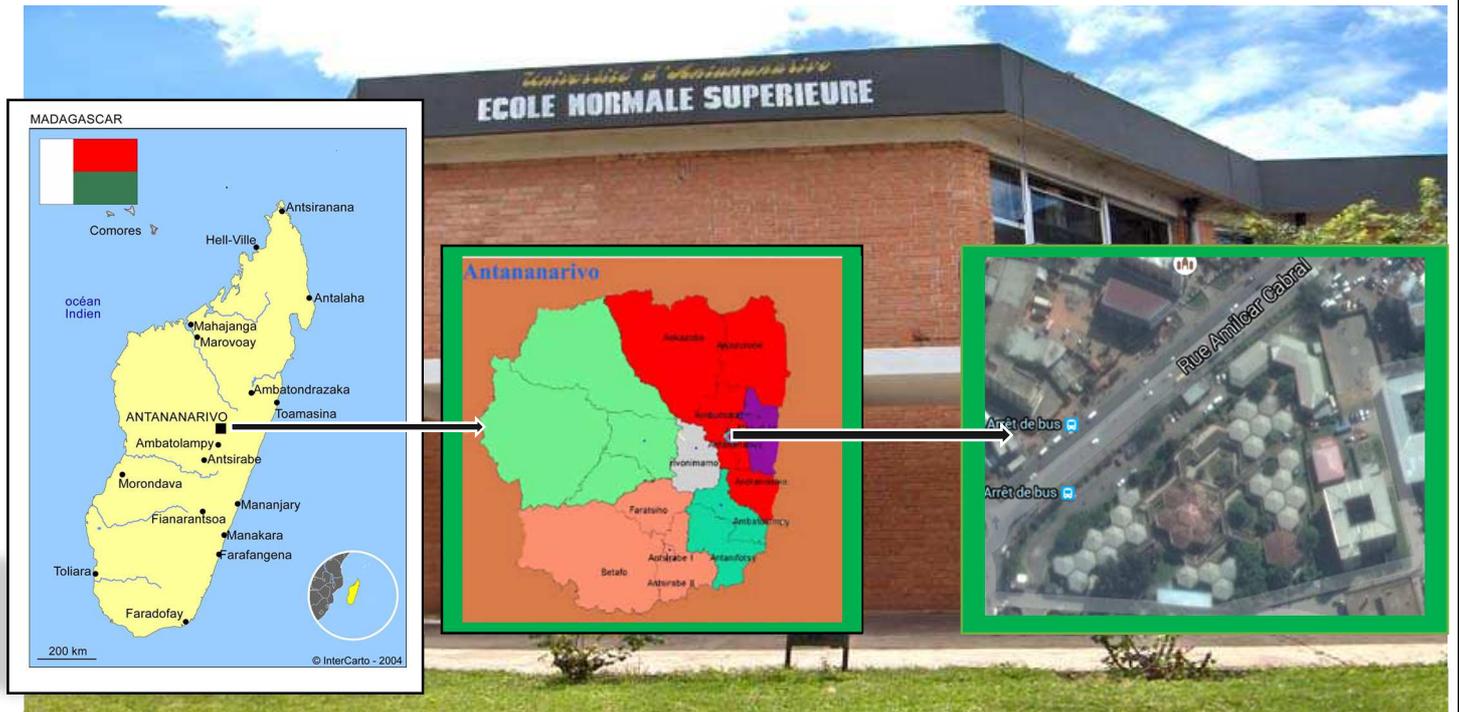
Enfin, nous avons eu l'occasion de visiter certains lieux de travail des anciens étudiants de la Filière HG pendant les enquêtes et cela nous a permis de bien connaître le genre de travail de chacun d'entre eux.

Des difficultés ont été rencontrées pendant les travaux de recherche : un des obstacles auquel nous avons été confronté est celui lié à la disponibilité des informations et des documents. Ceci rend fastidieux le travail de recherche. Aussi, les sortants de l'ENS qui constituent nos personnes ressources sont très mobiles aussi bien dans l'enceinte de leurs lieux de travail que sur le territoire national. La conséquence est que parfois, nous avons fait plusieurs déplacements sans avoir la moindre information. Pour ce qui est de l'information, elle a été difficile à obtenir surtout les documents concernant le système LMD qui sont encore en cours de finalisation.

Pour le moment, le bilan du système LMD n'est pas totalement effectué limitant ainsi nos analyses. Ce travail a aussi pour limite l'absence d'enquêtes auprès des enseignants chercheurs faute du temps. Tout de même, nous avons pu discuter avec des enseignants de la Filière HG qui sont aussi des anciens étudiants de cette filière.

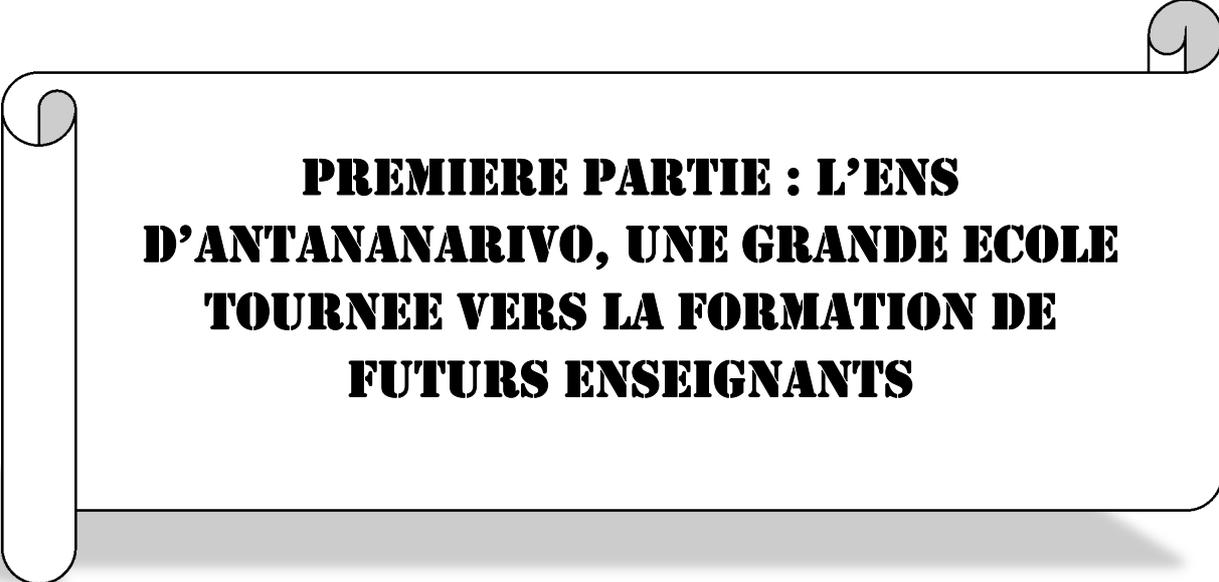
Ainsi, ce travail s'articule autour de trois parties : la première portera sur l'évolution historique de l'École Normale Supérieure d'Antananarivo. La deuxième partie sera consacrée à l'analyse et à l'interprétation de la formation dans la Filière HG. Et dans la troisième partie, nous présenterons les points forts et les points faibles de la Filière HG ainsi que les défis et les perspectives d'avenir.

Carte 1 : Carte de localisation de la zone d'études



Source : Google Maps, juin 2016.

Les locaux de l'ENS se trouvent dans l'enceinte du Complexe Scolaire d'Ampefiloha, site conçu et créé sous la Première République.



**PREMIERE PARTIE : L'ENS
D'ANTANANARIVO, UNE GRANDE ECOLE
TOURNEE VERS LA FORMATION DE
FUTURS ENSEIGNANTS**

PREMIERE PARTIE : L'ENS D'ANTANANARIVO, UNE GRANDE ECOLE TOURNEE VERS LA FORMATION DE FUTURS ENSEIGNANTS

Dans cette première partie, il est question de faire état des grandes étapes suivies par l'ENS depuis sa création jusqu'au passage vers le système LMD. Le premier chapitre consiste ainsi à l'étude de l'ENIII, tandis que le second expose le changement de l'ENIII en ENS. De son côté, le troisième chapitre traite la question sur le passage de l'ENS vers le système LMD.

CHAPITRE I : DE LA FONDATION DE L'ENIII A LA CRÉATION DE L'ENS

I- LA NAISSANCE D'UNE ECOLE SUPERIEURE FORMANT DES FUTURS ENSEIGNANTS DE LYCEE

A- LA FONDATION DE L'EN III

Face au changement radical réclamé par la majorité de la population malgache, concernant la conduite des affaires nationales depuis l'indépendance, une nouvelle orientation politique s'impose dans tous les secteurs de la vie nationale. L'éducation a un rôle primordial à jouer dans ce sens. Elle a comme priorité de former des citoyens capables de contribuer au développement du pays. C'est ainsi que le Gouvernement malgache a prévu de diffuser les savoirs par tous les moyens vers les différentes couches de la population et plus spécialement vers les jeunes, en vue de résoudre leurs problèmes. Les actions du Gouvernement avec l'appui de l'UNESCO consistent à développer les formations des enseignants non seulement pour les classes primaires mais aussi ceux des secondaires.⁴

Ainsi, selon le décret n°80-042 (cf. annexe II) du 14 février 1980, une école a été créée en 1980 pour assurer la formation des futurs enseignants de Lycée. C'est l'actuelle Ecole Normale Supérieure qui a été encore baptisée Ecole Normale Niveau III entre 1980 et 1993. L'ENIII est encore sous la cotutelle du MINESEB en tant que département utilisateur et du MESRS dont relève l'enseignement supérieur.

L'Ecole Normale Niveau III d'Antananarivo a pour mission de garantir:

- ❖ la formation des futurs enseignants du secondaire dans les domaines scientifiques et littéraires.
- ❖ la formation des cadres chargés d'assurer le suivi, l'animation, la coordination et le contrôle des actions pédagogiques et éducationnelles, au niveau de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base.
- ❖ la formation permanente des enseignants en cours d'emploi. Il s'agit d'un perfectionnement et de recyclage des enseignants.
- ❖ la recherche dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. (cf. annexe II)

⁴ MUNGALA, (A.S.), « Rapport de la mission d'évaluation des E.N.S. –Madagascar », *in-Le renforcement des capacités dans les institutions de formation des enseignants en Afrique subsaharienne*, UNESCO / N° 402966, février 2003, p.9.

B-LA STRUCTURE DE L'EN III

❖ L'École Normale Niveau III, régie par un règlement intérieur fixé par arrêté du Ministre chargé de l'enseignement supérieur sur proposition du Recteur de l'Université de Madagascar, est placée sous l'autorité d'un Directeur ayant le rang de président d'établissement d'enseignement supérieur. Ce directeur, nommé par décret parmi le personnel enseignant chercheur de l'école, est le premier responsable de la gestion de l'établissement tant sur le plan pédagogique que sur le plan administratif et financier.

❖ Pour ce qui est de la gestion administrative et financière, l'EN III dispose d'un secrétaire principal et des services communs.

❖ Outre les structures précitées, l'EN III est dotée d'un comité consultatif, d'un conseil d'orientation, d'un conseil de discipline, d'une commission pédagogique et d'une assemblée générale des enseignants au niveau de chaque filière.

Sous la proposition du Recteur de l'Université de Madagascar, l'arrêté du Ministre chargé de l'enseignement supérieur fixe à la fois la composition et les attributions de ces organes ainsi que la direction de chaque filière par un responsable.

II - L'ENIII, UN VERITABLE ETABLISSEMENT SUPERIEUR

A- LES FILIERES D'ETUDES

Les étudiants sont repartis dans 7 filières (cf. annexe i) :

- ✓ Lettres Malagasy
- ✓ Lettres Françaises
- ✓ Lettres Anglaises
- ✓ Histoire Géographie
- ✓ Physique Chimie
- ✓ Sciences Naturelles
- ✓ et Education Physique et Sportive

B- LE REGIME D'ETUDES

L'École Normale Niveau III est un établissement d'enseignement supérieur d'une durée de formation de 5 ans, sanctionnée par le Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'École Normale (CAPEN : Bacc+5). L'accès à cet établissement se fait par voie de concours dont les modalités sont fixées par le Ministre chargé de l'Enseignement Supérieur.

Le régime des études, particulièrement les programmes, les volumes horaires, les méthodes pédagogiques, l'évaluation des connaissances, est fixé par arrêté du Ministre chargé de l'enseignement supérieur selon la proposition du Recteur de l'Université de Madagascar.

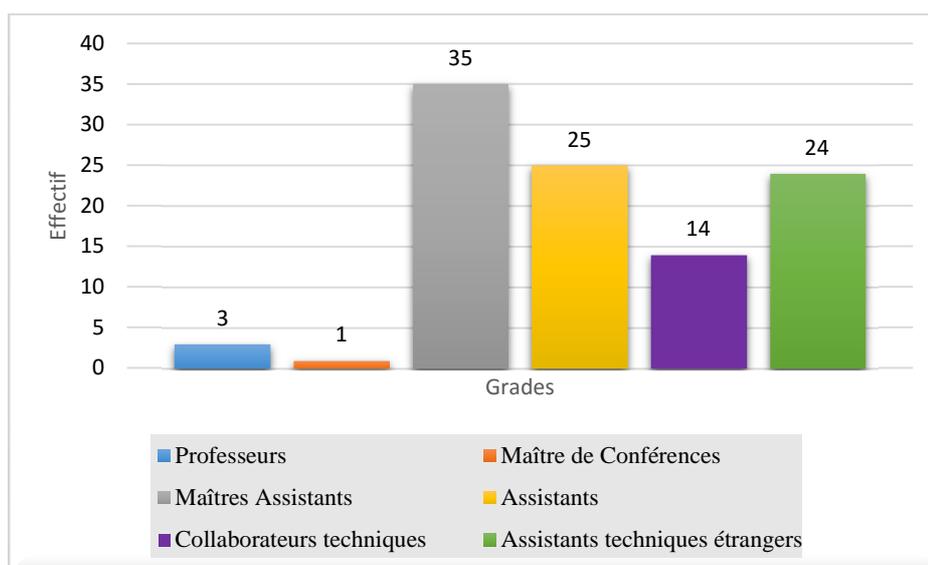
Admis sur concours après le baccalauréat, les étudiants de l'EN III, ayant un statut de normalien, préparent en cinq ans le CAPEN. Ils souscrivent l'engagement de servir pendant dix ans dans l'enseignement public, à l'issue de leur formation. (cf. annexe II, titre III)

Les titulaires de diplômes CAPEN sont intégrés dans le corps des professeurs certifiés. Ce diplôme sanctionne les trois volets de la formation dispensée suivants :

- ❖ la maîtrise de la spécialité
- ❖ la formation pédagogique comprenant les enseignements théoriques et dirigés de psychologie, de pédagogie, de didactique à partir de la 2^{ème} année, ainsi que des micro-enseignements, des stages d'observation et des stages pratiques.
- ❖ l'initiation à la recherche devant contribuer à l'amélioration de l'enseignement dans le secondaire et aboutissant à un mémoire de fin d'études soutenu devant les membres de jury (un président de jury, un juge, et un ou deux rapporteurs).

C- LES ENSEIGNANTS FORMATEURS

Figure 01 : Le personnel enseignant de l'EN III



Source : Université d'Antananarivo, *annuaire 1995*, microédition 1995.

Cette figure nous montre qu'à l'époque de l'EN III, les maîtres formateurs sont composés de 102 enseignants dont 78 Malgaches et 24 étrangers. Nous remarquons une forte proportion d'enseignants de rang Maître Assistant (35 enseignants) et des Assistants (25 enseignants) ; ce sont eux qui assurent la majorité des cours. Ils sont suivis par des Assistants techniques étrangers (24 enseignants). Les enseignants de rang A (Professeur et Maître de conférences restent très faibles à l'époque (3 et 1).

CHAPITRE II : DE L'ENS AU SYSTÈME LMD

I-L'EN III DEVIENT ENS

A-LA NAISSANCE DE L'ENS

L'ENIII d'Antananarivo a reçu le nom d'Ecole Normale Supérieure ou ENS avec les autres Ecoles Normales Supérieures (d'Antsiranana, de Fianarantsoa et de Toliara) selon le décret 93-394⁵ du 20 juillet 1993 du Ministre des Universités.⁶ L'ENS est ainsi l'héritière de l'EN III, établissement bien connu, notamment mais pas seulement dans la formation des enseignants.

L'ENS est le résultat d'une longue réforme depuis 1993. Cette réforme a un double objectif dont :

- ❖ élargir les champs des activités de l'ENS qui ne se cantonneront plus à la seule formation des formateurs, mais aussi à la formation des encadreurs de l'éducation et à la recherche en matière d'enseignement
- ❖ améliorer le fonctionnement de l'ENS en la dotant des structures adéquates et conformes au décret 92-1024 du 9 décembre 1992 portant statut des Facultés, Écoles, Instituts au sein des Universités (cf. annexe III)

La transformation en 1993 de l'EN III en ENS s'est accompagnée d'un projet très ambitieux de développement de la recherche. Pour sa réussite globale dans ce domaine, l'École a su intelligemment s'appuyer en général sur ses propres forces car le soutien apporté par l'État est minime par rapport aux travaux des recherches envisagés.

L'ENS d'Antananarivo est considérée comme une grande école par son mode de recrutement, une université par la nature de sa formation, une école de la fonction publique par le statut de ses étudiants et ses choix professionnels majoritaires.

B-LA STRUCTURE

L'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo, l'un des sept établissements au sein de l'Université d'Antananarivo, est placée sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Chaque année, l'entrée au sein de l'école se fait par voie de concours. Ce dernier est fixé par arrêté ministériel chargé de l'enseignement supérieur.

Un Directeur, élu pour mandat de 3 ans, se trouve à la tête de l'Ecole Normale Supérieure. Avant le passage vers le système LMD, l'ENS dispose de sept départements de formation et de recherche et huit centres d'études et de recherche.

⁵ Annexe IV portant la création des Ecoles Normales Supérieures

⁶ MUNGALA, (A.S.), op.cit. p.10.